

## Problématique du thème de la Conférence

Il est généralement admis que la démocratie est une valeur universelle qui résulte de la volonté librement exprimée des peuples qui définissent ainsi leur propre système politique, économique, social et culturel. Valeur universelle, la démocratie ne traduit pas moins la diversité et le génie des peuples concernés, comme l'a souligné d'ailleurs le Document final du Sommet Mondial de 2005 tenu à New York sous les auspices de l'Organisation des Nations Unies : « *Quand bien même les démocraties ont des caractéristiques communes, il n'existe pas de modèle unique de démocratie et (...) la démocratie n'est pas l'apanage d'un pays ou d'une région...* ».

Des élections libres et périodiques, le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales sont, entre autres, des éléments souvent considérés essentiels à un système démocratique.

Quant aux élections, il est communément reconnu qu'elles doivent permettre aux citoyens de se prononcer sans contrainte aucune dans le choix de ceux qui seront leur représentants aux différents niveaux du gouvernement local, régional et national. L'alternance est donc un élément fondamental du fait démocratique. L'alternance au moyen des urnes, si le peuple en décide ainsi, est également une caractéristique essentielle de la démocratie.

La vague de démocratisation survenue dans les années 70 en Europe du Sud, dans les années 80 en Amérique latine et dans les années 90 en Europe de l'Est, en Afrique et en Asie permet de procéder à une analyse des modalités de l'alternance démocratique.

S'agissant plus particulièrement de l'Afrique, l'on a assisté depuis une vingtaine d'années à un "Renouveau démocratique" marqué par l'adoption de la démocratie libérale et pluraliste, fondée sur les droits de l'homme et les libertés fondamentales, l'Etat de droit et l'alternance par voies légales au pouvoir.

Toutefois, il a été relevé des résistances à l'alternance démocratique. Ces résistances ont revêtu et revêtent plusieurs formes que sont notamment les manipulations de la Constitution pour se maintenir au pouvoir, la contestation ponctuée de manifestations souvent violentes voire meurtrières comme en témoignent les récentes élections présidentielles au Kenya (décembre 2007) et au Zimbabwe (mars 2008).

Il paraît donc utile, compte tenu de ce qui précède, de procéder à la lumière des expériences vécues plus particulièrement à un examen prospectif aux fins d'identifier les mesures et mécanismes susceptibles de garantir l'alternance démocratique au pouvoir.

Dans une telle perspective, le Fonds des Nations Unies pour la Démocratie (FNUD) a décidé d'apporter son appui financier au projet de l'Institut des Droits de l'Homme et de Promotion de la Démocratie : la démocratie au quotidien (IDH – Cotonou, République du Bénin) d'organiser une Conférence internationale sur le thème : « *Les défis de l'Alternance démocratique* ». Cette conférence se penchera plus spécialement sur l'expérience africaine dans le domaine de l'alternance démocratique.

La réunion de Cotonou suit celle sur les stratégies pour la promotion de la démocratie, organisée par le FNUD à New York au siège des Nations Unies en juillet 2006, et celle sur les transitions démocratiques organisée par le Centre international pour la transition démocratique en partenariat avec le FNUD à Budapest (Hongrie) en avril 2007.